FICHE PEDAGOGIQUE

A LU MIRCATU CHANTEE PAR STEFANO MOSCATO

CYCLE 1- ELEMENTAIRE

DIFFICULTE – MOYENNE

Présentation

Professeur d'anglais et de français à la retraite, **Stefano Moscato** est né en Sicile à **Lercara Friddi** à 60km au sud de Palerme. Son père émigre en France en 1947 pour travailler auprès des aciéries de la marine française. Sa mère, son frère, ses deux sœurs et lui-même l'y rejoignent un an plus tard, dans la vallée du Gier. C'est à six mois que Stefano arrive dans ce nouveau pays. Il grandit dans une famille où l'on parle sicilien. Il fait partie de cette « école » de familles immigrées qui attachent de l'importance à ce que la langue originelle soit maintenue et non pas délaissée au profit du français. La maison était habitée de chants siciliens et de musique portés par ses parents. Son père jouait de la guitare et de la **mandoline** (la mandoline est un instrument à cordes pincées originaire d'Italie, elle est notamment caractérisée par une caisse de résonnance en forme de poire). En grandissant, Stefano s'intéresse à de nouveaux genres musicaux. Happé par Brel, Brassens, Ferré, Dylan et la folk américaine, un nouveau chapitre musical s'ouvre. C'est après l'écriture de son livre ***Le cantonnement*** que Stefano redécouvre les chansons siciliennes ayant bercé son enfance, toujours vives à sa mémoire. Dans son livre, il raconte un épisode où son père lui avait confié des lapins pour qu'il aille les vendre

au marché de Rive-de-Gier alors qu'il avait 10 ans. Souvenir d'une odyssée pénible car les lapins étaient malades, Stefano fut totalement ignoré des passants. Son père quant à lui avait beaucoup ri de cet épisode intimement relié à une chanson connue de toute la Sicile et que l'on adresse notamment aux enfants, « A lu mircatu » (« Au marché »).

En quelques mots

Dans cette **chanson cumulative** (dont on évoquera la structure plus loin), le protagoniste va au marché acheter un poussin, puis une poule, un cochon, une guitare, une trompette. La même formule de base est répétée et l'on ajoute à chaque reprise un **nouvel élément**. On termine toujours par la phrase initiale disant « je suis allé acheter un poussin, quand je l'appelle il refuse de venir ». Cette chanson entraînante peut être reprise volontiers en **chœur**. Elle est ici interprétée par Stefano qui s'accompagne de la guitare et d'un ami jouant de la **mandorle** (viendrait de l'italien mandorla, « amande »…).

Analyse de la pièce

Structure

Cette chanson traditionnelle sicilienne se présente sous la forme d'une comptine. Il s'agit d'une **chanson à récapitulation**, aussi appelée **ronde**, **chanson à énumération** ou encore **randonnée**. La structure des couplets est modifiée par **addition successive**, c'est-à-dire que chacune des strophes contient un élément supplémentaire de l'énumération. Les chansons à récapitulation « traînent un récit en longueur, avec l'intention d'amuser ou de distraire ». A visée pédagogique, ces chansons « donnent une leçon de mots et de logique à l'enfant tout en ayant comme avantage de tuer le temps, dissiper l'ennui et de l'apaiser ».

Difficultés et pistes d'interprétation

Ce chant est une **tarentelle**. Dans l'imaginaire collectif italien (on l'attribue à l'Italie du sud et à la Sicile), la tarentelle est une danse et un chant provoqués par **piqûre d'une araignée** provoquant des transes. On peut donc se représenter une **musique enlevée**, presque endiablée. Si la version de Stefano suit un tempo modéré, on peut imaginer l'accélérer. La mélodie du chant est simple et répétitive. Il faudra être attentif à la **prononciation du sicilien** pour faire sonner les « j » comme des « y », les « c » comme des « tch », les « u » comme des « ou ».

Stefano nous livre qu'il existe des consonances orientales dans la manière de chanter la mélodie, que l'on peut y ajouter des variations. « Cela vient rappeler l'histoire de la Sicile,

véritable grenier à blé de la Méditerranée, largement colonisée et successivement grecque, byzantine, musulmane, normande … **toutes ces cultures ont influencé les chansons et les coutumes locales de l'île italienne** ». On pourra donc explorer différents **mélismes** *pour agrémenter le chant de nouvelles interprétations.

Indications pédagogiques

Gestes

Pour mettre le **chant en mouvement**, on pourra dans un premier temps demander aux enfants de chercher à **explorer des gestuelles correspondant aux différents éléments** que l'on va chercher au marché. Cela peut passer tant par l'expression corporelle que par la figuration sonore de ces éléments à l'aide d'un instrument. On pourra même regrouper les enfants en **petits ensembles** pour qu'ils fassent cette recherche à plusieurs et qu'ils puissent ensuite exprimer le fruit de leur travail lorsque viendra leur tour dans la chanson (chaque groupe représentant un élément). On peut aussi leur suggérer **d'aller chercher de nouvelles choses au marché** et leur demander le même type d'exercice avec leurs idées.

Prononciation

Le chant étant très **répétitif**, on peut imaginer ponctuer le travail au moyen de différentes ouvertures qui consisteront à s'aérer de la structure initiale, tout en continuant de travailler concrètement le chant. Ainsi, on pourra faire la recherche de **virelangues en italien ou en sicilien** que l'on travaillera à un tempo modéré pour chercher ensuite à les **rythmer**, puis à les **accélérer** (exemple d'une virelangue italienne : « sopra la panca la capra campa »). Les virelangues sont un bon moyen pour **délier les prononciations complexes** et permettent aussi **d'enrichir le vocabulaire.** Dans le même ordre d'idée, on pourra **parler le chant tout en en gardant la scansion** mais en variant les intensités, les hauteurs, le tempo, le format…

Rythme

« A lu mircatu » est un **chant fédérateur** par son caractère répétitif et son tempo allant. Comme évoqué précédemment dans la rubrique « Gestes », on pourra chercher à inventer de nouvelles choses à aller chercher au marché et à y **associer des rythmes.** Si cette recherche s'effectue par sous-groupes d'enfants, on pourra ensuite **créer une polyrythmie** avec tous les nouveaux rythmes inventés.

Ecoute

Pour continuer de s'imprégner de cet univers sicilien, on pourra se pencher sur l'écoute d'instruments marqués par leur lien avec l'île. Les **flûtes en roseau** des Monts Péloritains ; la **guimbarde « U marranzanu »** dont le modèle sicilien présente des caractéristiques morphologiques uniques et qui accompagnait les chants paysans ; le **tambour sur cadre** sicilien dont on dit qu'il est un instrument typiquement féminin, sont autant de pistes à explorer pour tenter d'approcher les singularités siciliennes.

Pour aller plus loin (écouter, lire, créer).

. On pourra aller écouter la version théâtrale de « A lu mircatu » de **Roberto Alagna** et ainsi découvrir une toute **nouvelle interprétation.** Le chant y est ici lyrique, l'instrumentarium principalement moderne et un dialogue s'installe entre le chanteur et les musiciens qui l'accompagnent.

. **Alfio Antico** et **Massimo Laguardia** sont considérés comme de grand maîtres des musiques siciliennes notamment à travers leurs instruments communs, la **tammorra** et le **tamburello** . Leur travail est accessible en recherchant « Alfio Antico ,grande maestro » pour le premier et « Mirror Drums » pour le second (entre autres).

. L'album **« Italie, Sicile- Musiques populaires »** paru chez Ocora sous la référence OCR560185 donne un aperçu de tous les instruments évoqués dans cette fiche et est accessible en ligne au lien suivant : https://www.cezame-fle.com/liste_titres_album.php?id_album=507&lang=fr

. **Giuseppe Giordanno** mène des recherches en ethnomusicologie sur les aspects et les fonctions sociales de la musique traditionnelle sicilienne et est à ce titre une source pour qui voudrait approfondir sa lecture des musiques siciliennes.

. Et pourquoi ne pas lire **« Le cantonnement » de Stefano Moscato** paru en 2008 aux Editions du Puits Couriot/ Parc Musée de la Mine ?

. Lire le texte de présentation de cette chanson dans **l'Atlas sonore Comment sonne la ville ? musiques migrantes de Saint-Etienne**, Anne Damon Guillot et Mélaine Lefront, 2017, CMTRA, Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

Paroles en retranscription du sicilien.

1. Haja jutu a lu mircatu accatari un pudiccinu

« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lu chiamu nun voli vini

2. Haja jutu a lu mircatu accatari la **jaddina**

« Ca ca ra ca » fa la jaddina

« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lu chiamu nun voli vini

3. Haja jutu a lu mircatu accatari i lu **jaduzzu**

« Cu cu ru cu » fa lu jaduzzu

« Ca ca ra ca » fa la jaddina

« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lu chiamu nun voli vini

4. Haja jutu a lu mircatu accatari la **chitarra**

« Arra arra » la chitarra

« Cu cu ru cu » fa lu jaduzzu

« Ca ca ra ca » fa la jaddina

« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lu chiamu nun voli vini

5. Haja jutu a lu mircatu accatari la **trumetta**

« Etta etta » la trumetta

« Arra arra » la chitarra

« Cu cu ru cu » fa lu jaduzzu

„Ca ca ra ca“ fa la jaddina

« Ci cci ri ci » fa u pudccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lu chiamu nun voli vini

6. Haja juta a lu mircatu accatari un **pudiccinu**

« ci cci ri ci » fa u pudiccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lo chiamu nun voli vini

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lo chiamu nun voli vini

Traduction

Je suis allé au marché pour acheter un poussin / « Ci cci ri ci » fait le poussin

Le poussin fait « ci cci ri ci » / Quand je l'appelle il refuse de venir

2. Je suis allé au marché pour acheter une poule / « Ca ca ra ca » fait la poule

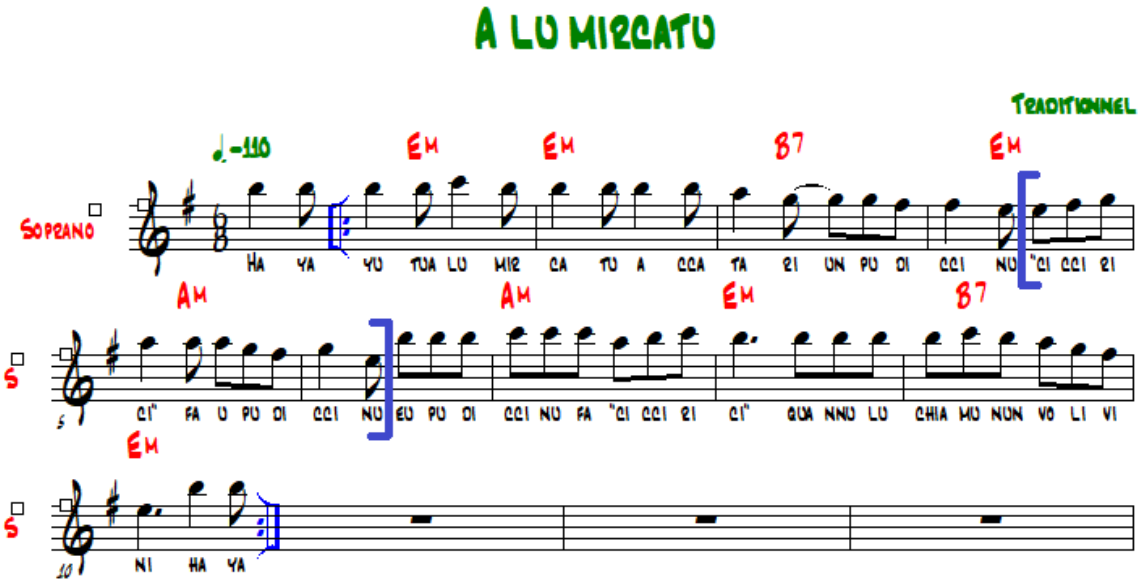
3. Je suis allé au marché pour acheter un cochon / « Cu cu ru cu » fait le cochon

4. Je suis allé au marché pour acheter une guitare / « Arra arra » fait la guitare

5. Je suis allé au marché pour acheter une trompette / « Etta etta » fait la trompette

6. Je suis allé au marché acheter un poussin…

Partition



NB : La partie entre crochets correspond à l'air à reprendre pour chacune des accumulations.